

L'ATTRAIT DE L'EAU

essai sur la exposition par hannah_g

Pendant une rare période, lorsque le lit de la rivière n'était pas inondé, je marchais tous les matins le long d'un petit tronçon de l'Assiniboine. J'avais entendu dire que l'exposition au soleil matinal favorise le rétablissement du rythme circadien, ce qui peut aider à résoudre les problèmes de sommeil et la mélancolie. Je m'étais préparé une liste musicale pour m'accompagner, mais après les deux premiers jours, j'ai cessé d'apporter mes écouteurs; je ne voulais pas être distraite de tout ce qu'il y avait à voir et à faire le long de la rivière. D'autres personnes étaient aussi attirées par l'eau et les habitats d'environ nous se saluaient au petit matin, dans le plaisir de la reconnaissance. Une fois par semaine, environ, je voyais une dame dans la soixante-dizaine marcher prudemment jusqu'au bord de la rivière, remplir un vieux contenant à crème glacée pour arroser un bouquet de cosmos qu'elle entretenait dans un souci de protection de l'environnement. J'ai appris que les éclaboussures que j'entendais occasionnellement et que j'étais parfois assez rapide pour voir, venaient des poissons qui sautaient dans les airs pour attraper leur petit déjeuner. Je surveillais la surface de l'eau pour avoir le plaisir de voir les pattes de chat du vent s'y poser ou découvrir un obstacle caché. J'ai commencé à comprendre que la rivière exerçait sur moi «l'attrait de l'eau», comme le décrit le poète irlandais Seamus Heaney dans son poème intitulé *The Diviner* (le sourcier). Cette expression décrit la sensation que ressent un sourcier qui utilise une fourche en bois de noisetier pour détecter de l'eau cachée sous terre. L'eau nous attire et nous donne souvent quelque chose dont on a besoin, ce qui seoit une fête avec des amis à la plage, ou la contemplation et l'apaisement. Les paroles de Heaney décrivent avec justesse la force d'attraction des œuvres d'art de cette exposition qui agissent comme des baguettes de sourcier nous guidant vers des torrents de sensations et de connexions, de beauté et de curiosité.

Tout comme ce qui existe dans la vie, les œuvres de cette exposition sont liées par l'eau. Certains de ces liens sont plus évidents que d'autres. L'eau fait vivre les plantes et les animaux, mais l'eau est aussi partie intégrante de tout le reste, qu'il s'agisse de production d'énergie, de l'alimentation de l'IA ou du simple plaisir de déguster une crème glacée. Toute l'eau présente sur Terre est toute l'eau qui a toujours été, on ne peut pas faire de l'eau. Il est donc important d'en prendre soin.

Malheureusement, il est plus facile de la polluer que de dépolluer. Pensez à tous les produits que nous rejetons quotidiennement dans le réseau hydrographique : le savon, les shampoings, le détergent à lessive, les médicaments ingérés.

Il existe aussi d'autres impacts. Manitoba Hydro fournit la majeure partie de l'électricité utilisée à Winnipeg et pour ce, elle met à profit l'énergie cinétique des cours d'eau, principalement dans le Nord, de même que des gisements de gaz naturel, pour produire de l'électricité. L'eau est une source d'énergie renouvelable et la Société est l'une des plus importantes de la province. Toutefois, même si l'énergie est en soi assez propre, les projets d'infrastructure électrique ont eu des effets profonds et dévastateurs sur certaines communautés, dont un grand nombre sont autochtones.

Même si le Canada se classe au quatrième rang des pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) avec une cote de A pour le rendement, l'eau potable n'est toujours pas un acquis dans notre pays. Depuis 2015, 145 avis concernant la qualité de l'eau potable ont été levés à l'échelle nationale, mais 30 avis à long terme demeurent en vigueur dans 28 collectivités, notamment quatre au Manitoba. L'eau que notre ville utilise provient de la Première Nation de Shoal Lake 40, une réserve qui a fait l'objet d'un avis concernant l'eau potable de 1997 à 2021 parce que l'infrastructure construite pour faciliter le transport de l'eau potable de cette réserve à Winnipeg a contaminé l'eau potable de la communauté.

Winnipeg a été façonnée par l'eau - celle qui provient des communautés autochtones, l'eau des deux grandes rivières autour desquelles la ville est construite et un autre événement historique, en l'occurrence l'ouverture du canal de Panama. Autrefois plaque tournante ferroviaire importante, Winnipeg était en plein essor au début du XXe siècle, ce qui lui a valu le surnom de «Chicago du Nord»; quelques vestiges attrayants de l'architecture de l'époque en témoignent. Cette période de croissance a pris fin avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale, qui a réduit les investissements et l'immigration européens au Canada, ainsi que l'ouverture du canal de Panama qui a entraîné une reconfiguration des voies commerciales internationales et diminué l'importance du réseau ferroviaire est-ouest du pays. La ville qui était alors l'une des villes les plus prospères et les plus importantes sur le plan géographique est devenue beaucoup plus modeste.

Nos cerveaux sont constitués de 95 % d'eau, ce qui signifie que l'eau facilite la plupart de nos pensées et de nos émotions. Par cette exposition, j'ai voulu vous offrir des moyens de réfléchir à l'eau et de la ressentir, de voir où nous pouvons être menés quand nous sommes attentives et attentifs à «l'attrait» de cet étrange et intrigant élément qui façonne nos vies et nous fait vivre en ce moment même.

Je remercie Alexis Auréoline pour la conversation inspirante au sujet de l'exposition et à Blair Fornwald pour la correction du présent essai.